



LA RÉGLISSE, UN DÉLICE

### Un fagot de glycyrrhizine ?

A l'heure où l'on crie haro sur le sucre, la réglisse sort du bois. Car *Glycyrrhiza*, littéralement « racine sucrée », contient de la glycyrrhizine, au pouvoir sucrant cinq cents à mille fois plus élevé que le sucre, ce qui la rend, hélas ! toxique à forte dose et tonocardiaque : de quoi expliquer son statut particulier depuis l'Antiquité, entre gourmandise et médicament. Mâchouillée pour son suc, on l'a d'abord adoptée en boisson (tradition conservée par l'Antésite, mais aussi par les bières de type porter et le pastis) avant d'en ex-

traire une substance noire, propice à la fabrication de pastilles et bonbons. Utilisées pour les maux de gorge et d'estomac, les pastilles de Montpelier étaient déjà réputées au XV<sup>e</sup> siècle et sont encore produites par la maison Auzier-Chabernac. La plus délicate confiserie reste celle de Calabre, où la plante pousse naturellement. Pierre Gagnaire accorde divinement cette réglisse au chocolat dans un macaron crémeux nommé Simone, parfumé à la réglisse Amarelli, maison familiale italienne qui la fournit depuis 1731. Entre épice et délice !

— Estérelle Payany

BONNE IDÉE

## Tables recommandables

Parrainée par deux chefs militantes, l'association Ecotable référence à Paris des adresses se distinguant par leur niveau d'engagement. Suivant les cas, ce peut être de la viande française issue d'un élevage raisonné, une cuisine zéro déchet, des super-aliments et de l'écologie sociale... Les bases communes à tous ces restaurants sont une carte saisonnière, le tri sélectif, au moins un plat végétarien et des doggy bags. — Sophie Berthier ● ecotable.fr

CRÉATION PARTAGÉE

## Tous designers !

Si la France expérimente le Grand Débat national, le monde des objets aussi s'essaie à la démocratie participative. Le jeune site Designer particulier, par exemple, propose au public de « cocréer » des meubles personnalisés avec son équipe de concepteurs, d'artisans et de fabricants. Le designer Nicolas Baleyrier a ainsi mis au point un bureau avec une cliente. Nommé Antoine, en hêtre massif, fabriqué en Bourgogne, leur meuble se ceinture d'un bandeau de métal blanc procurant un peu d'intimité. Mais des bureaux aux lignes sobres, il en existe déjà. Des objets imaginés en commun aussi. L'originalité, c'est que les deux coauteurs seront rémunérés pour la commercialisation d'Antoine. Le consommateur devient aussi producteur. Utopie ? Nouveau modèle économique ? L'avenir le dira. — Xavier de Jarzy ● 795 €. designerparticulier.com



Bureau Antoine, créé par un designer... et sa cliente!